

Des nouvelles de...

Lettre nº 6-Mexique, juin 2021





En communauté avant la pandémie, où j'apprends à cuisiner les plats locaux (ici, des tamales).

DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

La Communauté théologique de Mexico (CTM) et le Séminaire baptiste de Mexico (SBM) contribuent au programme Amérique latine (PRAL) de DM. Le but du PRAL est de fournir aux membres et responsables des groupes, des communautés et des institutions partenaires au Mexique et à Cuba les outils pour faire face aux défis de leur contexte et être à la fois plus autonomes et plus ouvert.e.s à d'autres réalités.

Du changement dans l'air

Hola a todos y todas desde México!

Voici maintenant près de 8 mois que je suis de retour au Mexique depuis ma visite en Suisse. Le retour s'est passé sans encombre, et je suis repartie à mon plus grand bonheur pour deux ans supplémentaires afin d'accompagner les partenaires mexicains dans leurs fabuleux projets. Je vous laisse découvrir mes aventures, en espérant vous faire voyager un tantinet depuis le canapé de votre salon ou où que vous soyez d'ailleurs.







Lettre n° 6 Mexique, juin 2021

C'est reparti mon kiki!

Comme je vous le disais, après presque deux mois de séjour en Suisse, je plie bagages direction l'aéroport de Zürich, le cœur divisé évidemment entre la tristesse de quitter mon pays d'origine, là où je retrouve la chaleur de ma famille et de mes ami.e.s qui m'ont accompagnée depuis un bon bout de temps dans toute cette aventure, et la joie de retrouver mon pays d'accueil, mon pays de cœur, celui où la grande aventure s'est maintenant transformée en une vie, MA vie.

J'y ai construit un nouveau cercle social, professionnel, de nouvelles habitudes, presque une routine et où tout ce qui me surprenait à mon arrivée commence gentiment à se transformer en un train-train quotidien. On me prend maintenant pour une «chilanga», résidente pure souche de la ville de Mexico, en me complimentant «ton espagnol est parfait!»

Je reste par contre toujours émerveillée, parfois surprise, des scènes de vie qui s'offrent à moi, dans un pays où les us et coutumes souvent ne ressemblent pas à ce qu'il en est du pays de ma naissance. Vivre dans un autre pays est l'une des expériences les plus effrayantes et, en même temps, les plus exaltantes qui soient. La vie telle nous la connaissons change complètement. Et je ne parle pas seulement de changer d'adresse, de nourriture ou de détergent pour la lessive.

Toutes nos croyances et nos supposées certitudes sont remises en question en nous confrontant à une autre réalité. Et en grande partie, si j'ai décidé de poursuivre mon engagement, c'est pour cette raison. Pour continuer de m'ébahir face aux scénarios de la vie quotidienne mais aussi de questionner sans cesse ma vision et compréhension du monde, en constante évolution. Il faut dire que sortir de sa zone de confort et bousculer ses habitudes accélère pas mal le processus.



Retour anim(al)é

Je vous parlais tout à l'heure de la tristesse ressentie au moment de quitter la Suisse. Mais quand on vit entre deux pays, chaque départ est un moment où l'on se sépare des êtres qui nous sont chers. Au moment de partir du Mexique pour visiter la Suisse, j'ai aussi dû dire au revoir à trois âmes rencontrées sur le territoire mexicain, Tlilik, Metztli et Shakti, deux chats et un chien, adoptés au cours de ces deux dernières années et qui m'accompagnent au quotidien. Chacune d'entre elles a une histoire. Tlilik est née suite à l'adoption d'une chatte enceinte trouvée dans la rue par mes anciens colocataires. Ici, les chats noirs ont mauvaise réputation du fait des superstitions qui leur sont associées. Metztli quant à elle a été trouvée dans la rue, abandonnée dans une boite en carton avec son frère (adopté par une autre famille), et Shakti, trouvée en bord d'autoroute, aussi abandonnée et très affaiblie par la faim, la soif et les nombreux parasites intestinaux. Mais aujourd'hui, elles sont toutes en pleine forme. Malheureusement, c'est l'une des tristes réalités du Mexique, où de nombreux animaux sont abandonnés, maltraités, et évidemment chaque fois que l'un d'eux croise ma route, mon cœur ne peut pas rester indifférent.

Les scènes quotidiennes (sous le coude du garçon il est écrit «danger, gaz»).



Lettre nº 6Mexique, juin 2021



Vivre dans un autre pays est l'une des expériences les plus effrayantes et, en même temps, les plus exaltantes qui soient.

Et la situation du pays, c'est comment maintenant?

Avec une population de près de 130 millions d'habitants, une histoire culturelle riche et une grande diversité, une géographie favorable et des ressources naturelles abondantes, le Mexique fait partie des quinze plus grandes économies du monde et est la deuxième d'Amérique latine. Et pourtant, les niveaux de pauvreté atteignent la moitié de la population, une situation qui a été exacerbée par la pandémie. Des données récentes sur l'impact de la Covid 19 indiquent que 2 340 000 personnes ont été infectées, que 1806 000 personnes se sont rétablies et que 216 000 sont décédées. Le personnel médical en première ligne a été vacciné, la vaccination des 15 millions de personnes âgées est sur le point d'être achevée et la vaccination des enseignant.e.s a commencé afin que les élèves puissent reprendre l'école en août de cette année, bien que certains États comme Campeche l'aient déjà fait. Aussi, au début de mois de mai, la vaccination des personnes âgées de 50 à 59 ans a débuté. L'un des effets de cette pandémie a été la perte d'emplois et la fermeture d'entreprises. Même l'emploi informel, qui représente 60 % de l'emploi dans le pays, a été touché.

Au moment où je vous parle ont lieu les plus grandes élections de l'histoire du pays. 500 députés fédéraux, 15 gouverneurs d'un nombre égal d'États, 19 000 postes entre députés locaux, mairies entre autres postes élus, avec 10 partis politiques enregistrés, plus un grand nombre de candidats indépendants. Des élections qui changeront le paysage politique après la présidentielle et les élections des députés et sénateurs fédéraux à mon arrivée en 2018, ou qui renforceront le projet du gouvernement en place, qui détient la majorité au Congrès. On s'attend à ce que 95 millions de citoyen.ne.s votent.

La tentaculaire Ciudad de México.



Lettre nº 6 Mexique, juin 2021

Jusqu'à présent, au cours de l'administration actuelle, qui a débuté le 1er décembre 2018, près de 77 000 personnes sont mortes, victimes de la violence. Au cours du seul mois de mars de cette année, 11 femmes sont mortes chaque jour, victimes de féminicides ou de crimes de droit commun. L'extractivisme transnational a entraîné la déforestation de milliers d'hectares de forêts, la pollution des rivières et des mers et le déplacement de milliers de personnes de leurs terres. La migration nationale et étrangère a augmenté, en particulier celle des enfants voyageant seuls, montrant le côté cruel d'un système économique qui exclut et expulse, ainsi que d'un système politique au service des intérêts des grandes sociétés financières et de l'extraction des ressources naturelles. En bref, le contexte reste compliqué et les projets tels que ceux menés par les institutions locales partenaires sont plus que nécessaires. C'est pourquoi je vous invite à continuer de nous soutenir, votre appui étant indispensable pour répondre aux enjeux locaux.

Je vous envoie à toutes et à tous mes meilleures pensées et vous remercie du fond du cœur de prendre le temps de me lire.

Saludos!

Fanny Freund



Faire un don

CCP 10-700-2

IBAN CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION Fanny Freund









DM | Ch. des Cèdres 5 CH - 1004 Lausanne +41 21 643 73 73 info@dmr.ch

dmr.ch